

# Libre virgule, Firefox fête ses 10 ans

[Camille GÉVAUDAN](#) 13 novembre 2014 à 12:39



Libre virgule, Firefox fête ses 10 ans (D'après la photo d'Arturo Martinez, CC BY)  
WEB

**Le célèbre navigateur a vu le jour le 9 novembre 2004. Tristan Nitot, le porte-parole de la fondation Mozilla qui l'a conçu, raconte son histoire, sa personnalité et ses nouveautés.**

Les pandas roux mangent-ils du chocolat, ou a-t-il fallu concocter un gâteau d'anniversaire au bambou ? Dimanche, le navigateur Firefox a [fêté ses 10 ans](#). Dix ans, déjà, qu'il existe dans le paysage du web un logiciel libre, ouvert et à but non lucratif.

Le 9 novembre 2004, c'était un mardi. Tristan Nitot ne risque pas de l'oublier : *«on lançait Firefox 1.0 depuis mon salon, avec le wifi de la voisine parce que ma box m'avait lâché.»* Un an plus tôt, il avait fondé la branche européenne de la fondation Mozilla, consacrée à promouvoir les logiciels libres pour *«préserver le choix et l'innovation sur Internet»* à une époque où Microsoft dominait

totallement le marché avec son navigateur Internet Explorer. Une position facile à acquérir : il était installé d'office sur tous les ordinateurs neufs vendus avec Windows 95. «*Entre 90 et 95% des utilisateurs étaient sous Internet Explorer*», rappelle Tristan Nitot à *Libération* dans [le dernier épisode du 56Kast](#). «*Et Internet Explorer n'était littéralement plus maintenu : Microsoft avait démantelé son équipe de développement pour l'assigner à des tâches plus importantes, comme Windows, la Xbox, la suite Office, des trucs qui rapportaient des sous... Une fois de temps en temps, ils prenaient des stagiaires pour corriger les bugs de sécurité.*» C'est sur un logiciel en décrépitude avancée que surfait l'immense majorité des internautes des années 2000.

«*Mais un logiciel qui n'évolue pas a de plus en plus de trous de sécurité, explique Tristan Nitot, et ça devenait dangereux d'aller sur le Web ! Sans compter les problèmes de pop-up envahissantes... Le Web, à cause de ça, était en train de devenir une décharge à ciel ouvert parce que Microsoft n'avait pas l'énergie de porter un navigateur de bonne qualité.*» Si le grand public ne se rendait pas forcément compte de la médiocrité d'Internet Explorer, faut de connaître autre chose, les développeurs de sites et les connaisseurs de l'informatique, eux, s'arrachaient les cheveux. C'est de cette situation désespérée qu'est venue l'impulsion de proposer une alternative.



Photo Robert Nyman, CC BY

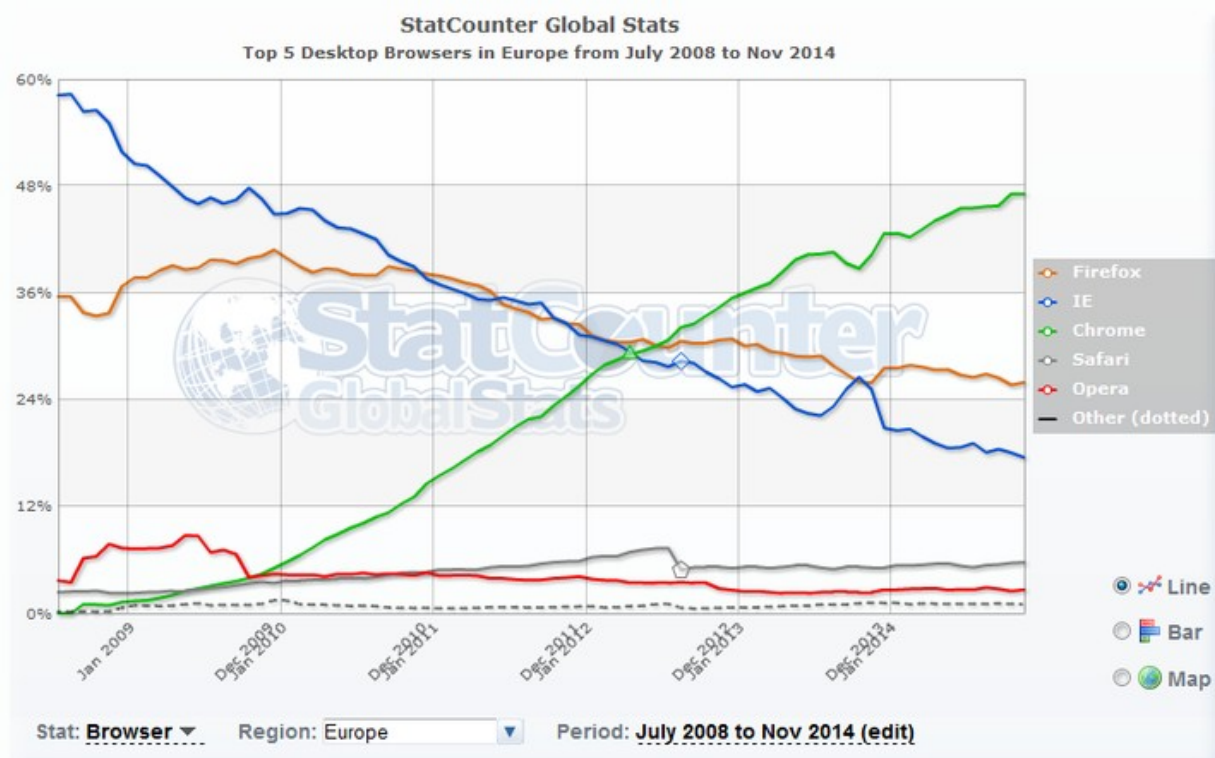
Fin 2004, chez Mozilla – créée quelques années plus tôt avec les forces vives du navigateur outsider Netscape –, «*ça faisait dix-huit mois qu'on travaillait sur Firefox à temps plein, sans salaire.*» La mission de ce nouveau logiciel était d'abord de respecter les standards techniques du web établis par le World Wide Web Consortium (W3C). Sur un navigateur n'en faisant qu'à sa tête, comme Internet Explorer, il était en effet très difficile de prévoir comment un site web allait s'afficher, et les webmasters devaient s'escrimer à ruser, bidouiller et contourner les problèmes pour que leurs pages fonctionnent comme attendu chez les internautes. Firefox, lui, fonctionnait toujours comme attendu parce qu'il respectait les standards. Et surtout – bonheur absolu – il bloquait d'office les fenêtres pop-up qui poussaient comme des champignons sur le web de l'époque, pour nous vendre des logiciels véreux ou nous faire croire qu'on avait gagné à la grande loterie Bill Gates.

«*Il y avait beaucoup d'attente autour de Firefox, et ça a été un succès immédiat*», continue Nitot.



«Dès la version 0.8, on a vu la courbe d'adoption décoller. A la sortie de la 1.0, tous les geeks se sont fait passer le message : ça y est, c'est une version stable, tu peux l'installer sans risque à papa et maman, l'oncle, la vieille tante et les cousins.» Et c'est de manière plutôt exotique que les premiers financements sont arrivés : «Firefox est devenu une marque super cool, et le premier business model de Mozilla a été la vente de t-shirts en ligne...» Quand les plus branchés ont tous eu leur t-shirt à panda roux, il s'est agi de consolider les rentrées d'argent, et un système d'affiliation avec les moteurs de recherche a rapidement été inventé. Le principe est simple : en haut à droite d'une fenêtre Firefox s'affiche un petit champ de recherche. Chaque mot-clé entré ici lance une requête dans le moteur de recherche sélectionné – par défaut, c'est Google – et si l'on clique sur une pub en arrivant sur la page des résultats de recherche, «ça rapporte de l'argent à Google qui en reverse une toute petite partie à Mozilla. Mais multipliée par des centaines de milliers d'utilisateurs, cet argent a permis de développer Firefox, puis aujourd'hui Firefox OS, notre système d'exploitation mobile, de payer les 1 200 employés de la fondation et de financer les activités de milliers de bénévoles.»

Les parts de marché de Firefox ont régulièrement grimpé jusqu'en 2010 environ. Puis sa progression qui semblait inébranlable a pris un coup, rattrapée par le développement de Chrome, le navigateur de Google lancé en 2008 et boosté à grand renfort de publicité et de forcing (on ne compte plus le nombre de services Google ne fonctionnant correctement que sur son propre navigateur). Internet Explorer, lui, a continué à chuter. Firefox le devance depuis 2011 en Europe.

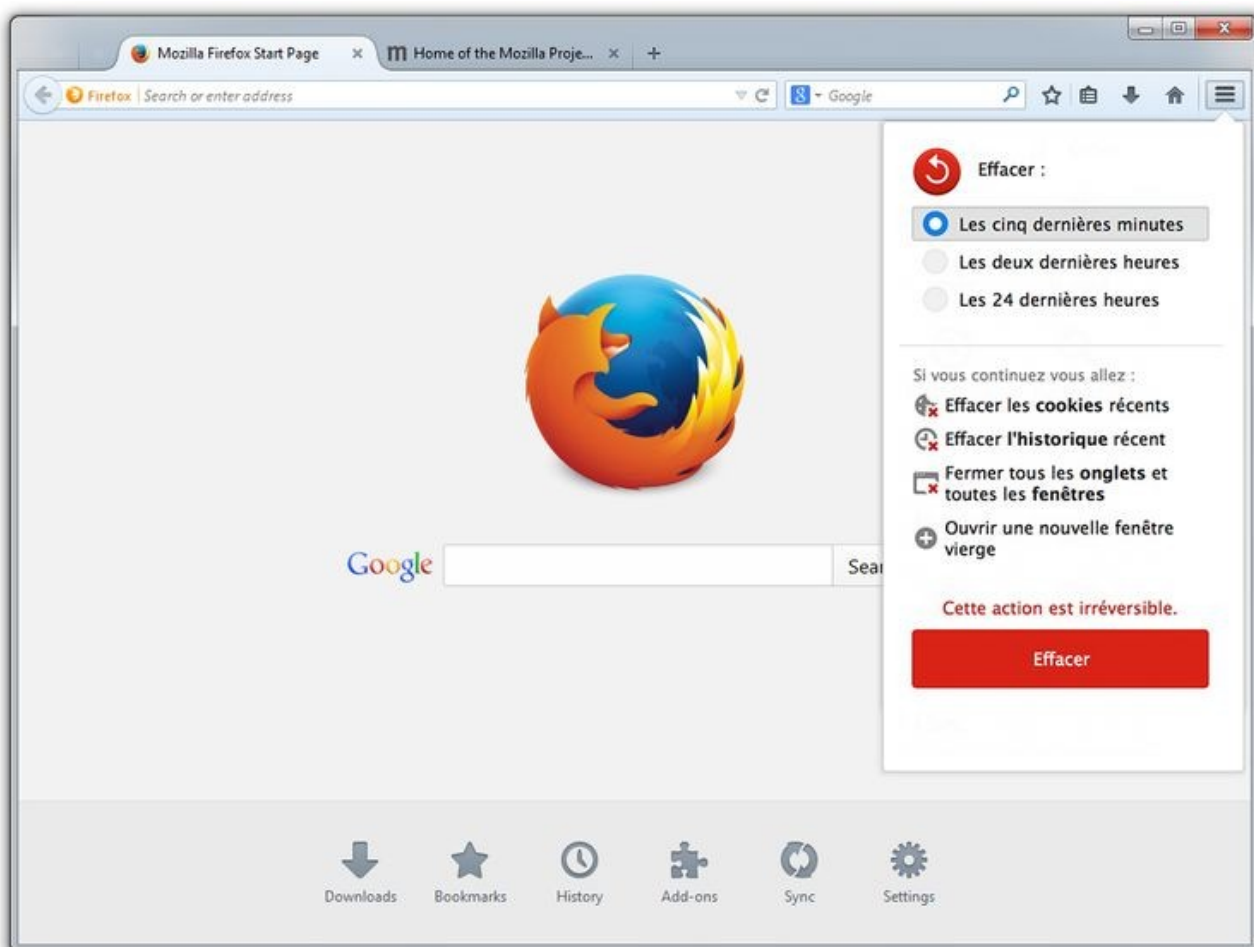


Mais il ne s'agit pas d'une compétition inter-logiciels. Pour Tristan Nitot, la mission est accomplie : «Notre vocation était d'abattre le monopole. Mais pas pour installer un duopole à la place – on voulait la liberté de choix pour les utilisateurs, et c'est un succès. Firefox a permis à Chrome et à Safari de s'engouffrer sur le marché et de gagner des parts.» Forcé de suivre le rythme de l'innovation, Microsoft s'est remis à bosser sérieusement sur Internet Explorer, en essayant de bannir ses anciennes versions obsolètes et de rendre les récentes conformes aux standards.

Il reste aujourd'hui une différence de taille entre Firefox et les autres : le traitement de la vie privée. «Mozilla est la seule organisation qui fait un navigateur à but non lucratif, rappelle Nitot, face à tous ceux qui sont là pour faire le plus d'argent possible. Chez Apple, ils vendent des appareils ;

*d'autres échangent la gratuité du navigateur contre le profilage des internautes. Nous, non.»*

Selon une étude de Mozilla, «74% des gens pensent que leur vie en ligne est moins privée cette année que l'an dernier», sans doute alertés par les révélations du désormais célèbre Edward Snowden sur la surveillance massive des renseignements américains (la NSA) en ligne. Par une série de nouveautés dans la dernière version de Firefox, Mozilla veut réaffirmer et renforcer son indépendance sur ce point : Firefox 33.1 (sorti cette semaine sur ordinateurs et appareils Android) intègre un assistant de vie privée pour montrer à l'internaute toutes les options qu'il peut activer pour mieux se protéger. Un nouveau bouton «Effacer mes données» l'accompagne, pour vider en un clic l'historique de navigation des cinq dernières minutes, deux ou vingt-quatre dernières heures.



*«On lance également le projet Polaris, continue Tristan Nitot, avec la collaboration de Tor [technologie permettant de surfer anonymement, ndlr] et du Center for Democracy and Technology, pour voir comment travailler ensemble pour mieux protéger la vie privée, la liberté de parole, éviter la censure, le flicage et la surveillance de masse». Et enfin, Firefox intègre désormais le moteur de recherche [DuckDuckGo](#), champion de la vie privée qui promet de ne pas pister ses utilisateurs et leurs recherches.*

Quant aux développeurs web, ils seront ravis d'apprendre que Firefox se déclinera bientôt en une nouvelle version destinée aux spécialistes : *«ce Firefox pour développeurs proposera des outils pour développer et déboguer des pages web aussi bien pour une consultation sur PC que sur iOS ou Android. On s'adresse à une petite audience, mais très influente, et ça intéressera les geeks.»* Car c'est toujours par eux que le progrès arrive.

The screenshot shows the Mozilla homepage in Firefox DevEdition. The browser's address bar displays the URL `https://www.mozilla.org/en-US/`. The page features a red header with the Mozilla logo and navigation links for MISSION, FIREFOX, and COMMUNITY. The main content area is a grid of promotional cards, including one for 'Open Standard' (OS) and another for 'Understand your privacy online'. A tooltip indicates the dimensions of the selected element as 'h2 290 x 117'.

The DevTools Inspector is open, showing the DOM tree for the selected element. The HTML structure is as follows:

```

<div id="promo-2" class="item promo-small-landscape privacy" data-name="Understand your privacy online">
  <a class="panel-link" href="/en-US/privacy/you/">
  </a>
</div>

```

The Rules panel on the right shows the following styles for the selected element:

```

element {
  display: inline-block;
}
.promo-small-landscape {
  display: block;
  width: 290px;
  height: 117px;
  color: #FFF;
  border: 5px solid transparent;
  overflow: hidden;
  transition: border 0.3s ease-in-out 0s;
}

```

Camille GÉVAUDAN